

Permettez exprès les témoignages de plus
 profond respect avec lequel j'ai l'honneur
 d'être,

Monsieur le curé

Votre très humble
 et très obéissant serviteur

Cherrier

(épiscopi, ul à St Paul)

Permettez avoir les bontés de présenter
 mes respects à M^r Cattel, vicaire-général et lui
 communiquer les présentes. M^r Cattel qui a toujours
 montré en dévouement sans bornes à ses paroissiens
 les enfants de St. Paul, ne verra pas être exposé
 avec indifférence.

Cherrier

o

o

ui

oero

oero

Lettre à M^r Goubaud
curé de St. Paul, Lyon
au sujet de la guerre
par
G. Soulier d'après
A Winge



4 août 1855.

Ch.
S.

Ordnung

1. Die ...

2. Die ...

3. Die ...

4. Die ...

5. Die ...

6. Die ...

7. Die ...

8. Die ...

9. Die ...

10. Die ...

11. Die ...

12. Die ...

13. Die ...

14. Die ...

15. Die ...

16. Die ...

17. Die ...

18. Die ...

19. Die ...

20. Die ...

Lyon, le 11 août, — 1855.

M^{re} Choumier tisseur membre de

CONSEIL DES PRUD'HOMMES

à Monsieur Goutard, curé de la paroisse
S^t Paul à Lyon

Monsieur le curé,



à vous, Monsieur le curé, le premier de la
paroisse d'une vérité touchée dans le cœur, c'est
la profession de tisseur exercée à Corinthe par
l'apôtre S^t Paul chez les époux Acquilla et Priscille.
Je possède une gravure de Jean Saveler représentant
un atelier pour fabriquer des toiles grandes
longues. Acquilla est occupé sur son métier
se retournant comme pour aider le travail,
Priscille sa femme est assise auprès d'un rouet
elle

elle fait des cornettes avec un écheveau de fil
qu'un jeune garçon tient tendu en écartant les bras.

Sur le premier plan de cette scène, un grêle
personnage est assis auprès d'une table écrivant
sur une tablette penchée; voici la phrase dont

^ Note:

J'ai commis une
erreur de description
car la gravure
est prise en un
style et non
une plume.

sa plume trace la dernière lettre:

"Salutate vos in Domino multum Aquillas
" et Priscille cum domesticis sua Ecclesia apud
" quos et hospitor.

^
Afin de connaître le sujet de cette gravure,
je priai M^r Meyer professeur de langue, de
me venir en aide pour la traduction de cette
phrase latine; ce savant aussi zélé qu'érudit
ne se borna pas à la traduction que je sollicitai

de son obligeance, il me prouva que cette
phrase n'était rien moins que la salutation de
l'apôtre S^t Paul écrite de sa main dans la maison
d'Aquilles et Priscille. (1^{re} épître S^t Paul aux
Corinthiens Chap. XVI, Versets 19, 20 et 21.)
Ensuite, il me fit lire les versets 1, 2 et 3 de
chapitre XVIII, du texte de l'apôtre intitulé:
S^t Paul travaillant de ses mains. à l'instant
je m'écriai: S^t Paul est le patron des tisseurs.

^ M^r Meyer demeure côté des cornélites, 13.

L'on soit qu'autrefois les professions
 étoient moins nombreuses, que de nos jours pour
 mentionner le même objet, ainsi les argu-
 -mentaires commencent et achevent chacun
 leur arguement, tandis qu'aujourd'hui l'on compte
 plus de trente main-d'œuvre différentes pour
 fabriquer un fusil; Il en est de même d'autres
 produits industriels, le travail étant beaucoup
 plus divisé. L'on peut donc conclure que de
 temps des artisans les fabriciens de toutes
 fabriquaient la toile qu'ils employaient à ce
 genre de confection.

Le peintre d'après lequel Jean Sadeler a gravé
 (IODOCVS A WINGE.) avait sans doute des
 données précises pour se croire autorisé à
 représenter S.^t Paul écrivant ses épîtres aux
 Corinthiens dans l'atelier d'Aquilles et Priscille,
 d'ailleurs le texte sacré est trop précis, trop clair,
 pour laisser le moindre doute en parlant de
 motif qui avait déterminé S.^t Paul à se
 joindre aux époux Aquilles et Priscille,

il est dit :

Il est dit : (traduction de Socy) et parce que
 "leur métier étoit de faire des tentes et que
 "c'étoit occupé le sien, il demeuroit chez eux
 "et y travailloit.

Si Lyon est la première fabrique de tisseurs du
 monde entier à cause de la richesse de ses produits
 et du nombre de ses métiers, n'oublions pas que ce
 fait spécialement sur le territoire de la paroisse de
 St. Gervais, que des Italiens marchands-fabricants
 d'étoffes de soie vinrent fonder la première
 fabrique de nos riches tisseurs. C'est à ces hommes
 utiles que nous devons l'extension de notre
 industrie pour la brillante métamorphose des
 tisseurs Lyonnais qui ne consistaient qu'en
 futaines et ceutils. Les noms de Mascaroni,
 Dilata, Octavio-Mey et autres, plus, la
 chapelle des Duguesis transformée en une
 maison au bas de la montée St. Barthélemy
 sont un faisceau de preuves irrécusables, qui
 attestent la priorité de date à la paroisse St. Gervais
 pour nos tisseurs en soieries.

Vous êtes donc, M^{rs} Le curé, le chef de la paroisse
 la plus illustre de notre ville sous le rapport
 historique de l'immense industrie séricole qui
 fait depuis long-temps la richesse et la splendeur
 de Lyon.



C'est vous seul appartient l'initiative pour
 l'impulsion religieuse auprès de Monseigneur
 le Cardinal de Bonald afin de faire proclamer
 par le Saint-siège, quelle était la profession
 de S^t. Paul et placer l'industrie du tissage
 sous le patronage de l'illustre apôtre.

Si conformément au texte de l'écriture, la
 constatation de la profession de tisser exercée par
 S^t. Paul était énumérée du saint-siège, son
 retentissement aurait des conséquences incalcu-
 -lables. J'ai la ferme conviction qu'il se
 créerait d'abord à Lyon, une confrérie spéciale
 religieuse et industrielle marchant sous une
 nouvelle bannière sur laquelle figurerait d'un
 côté, l'inscription, patronne de l'ancienne

Communauté

Communauté des maîtres marchands - fabricants
 et maîtres ouvriers de la fabrique d'étoffes or,
 argent et soie. Sur l'autre face, S^t. Paul
 écrivant dans l'atelier d'Aguilles et Triscille
 ses épîtres aux Corinthiens.

Une table de marbre et de bronze placée dans
 la chapelle S^t. Paul indiquerait en caractères
 incrustés les dévotions de S^t. Paul textuelle
 qui atteste la reconnaissance de S^t. Paul envers
 ses hôtes Aguilles et Triscille faiseurs de
 tentes, chez qui il travaillait. Ce monument
 servirait un phare lumineux pour tous les
 chrétiens à qui S^t. Paul a tracé le chemin de
 de la conversion.

L'exemple des tisseurs Lyonnais ne tarderait
 pas à trouver des imitateurs, chaque cité
 manufacturière en tisseurs voudrait sa confrérie
 et sa bannière patronnée à l'effigie de leur patron
 tisseur.

Beaucoup de confrères tisseurs marcheraient
 sous la bannière de S^t. Paul, mais d'abord, pour

un pur sentiment de dignité professionnelle,
 et ne tarderont pas de ressentir pour l'émulation
 des sentiments honnêtes, la puissance et
 heureuse influence du patronage religieux
 de l'épiscopat lyonnais, dont l'élection et la consécration
 seront célébrées avec un surcroît de solennité par
 la présence de la confrérie des tisseurs.

Le nouveau musée d'étoffes dirigé par le
 noble Marquis de la Roche-Jacquelin et son
 digne collègue Balleydier de Hall, servira bientôt
 décoré d'un tableau représentant S.^t Paul dans
 l'atelier d'Aquilos et Priscille.

Les enfants de S.^t Paul, votre illustre paroisse,
 M.^{rs} Le Curé, ne servent plus seulement les
 enfants de Sabre[^], mais aussi tout les
 enfants de la pacifique navette, à moins
 que des barbares ne veillent profaner leur
 drapeau et leur bannière; alors, inspirés par
 le Dieu des armées, ils répéteraient en chœur
 l'ancienne devise Lyonnaise; Suis le lion
 qui ne mord point, sinon quand l'ennemi
 me pointe.

XII [^] Dénomination vulgaire pour désigner les garçons nés dans la
 paroisse S.^t Paul, à cause du sabre avec lequel S.^t Paul est représenté.